

## NOTES

1. Pour les auteurs, les *entiers naturels* sont  $1, 2, 3, \dots$  et *positif* signifie  $> 0$ . La traduction a conservé ces usages.

Ces définitions étaient universelles jusqu'au milieu du  $xx^e$  siècle. Elles ont ensuite été modifiées, mais de façon non uniforme selon la langue et le pays. Dans les pays francophones, on considère aujourd'hui zéro comme un entier naturel, et on considère dans l'enseignement des mathématiques — mais pas dans la langue courante — que *positif* signifie  $\geq 0$ . En anglais, en allemand, en russe certains auteurs ont conservé l'usage ancien, et écrivent  $\mathbb{N} = \{1, 2, 3, \dots\}$  tandis que d'autres considèrent zéro comme un nombre naturel, et écrivent  $\mathbb{N} = \{0, 1, 2, 3, \dots\}$ . Mais personne n'a proposé de changer dans ces langues le sens du mot *positif*, ni du mot *négatif*, qui signifie toujours  $< 0$ , ce qui fait que les premiers auteurs disent que  $\mathbb{N}$  est formé des nombres positifs, tandis que pour les seconds  $\mathbb{N}$  est formé des nombres non-négatifs.

Ainsi, zéro est à la fois positif et négatif dans l'enseignement français moderne, et ni l'un ni l'autre en anglais ou en allemand.

Pour contourner les ambiguïtés dues au passage d'une langue à l'autre et à la coexistence des notations anciennes et des nouvelles, on évite souvent en français d'employer les termes *positif* et *positif ou nul*, et on dit *strictement positif* pour  $> 0$ , *positif au sens large* pour  $\geq 0$ . (N.d.T.)